

servaient une même fidélité dans le sentiment religieux, et cet amour de l'ordre qui fait à la fois la richesse et la vertu des villes industrielles. Dès que Lyon eut une garde nationale, le premier soin des jeunes gens armés fut de marcher contre les brigands et les paysans barbares qui brûlaient les châteaux dans le Dauphiné; ils les dispersèrent et ne cédèrent à aucune ardeur de vengeance.

Roland, qu'un emploi retenait alors à Lyon, ne pouvait, malgré l'éloquence de sa femme, y faire que peu de prosélytes à ses principes républicains. Quand il parvint au pouvoir, il les fit placer dans les fonctions municipales. Mais la société des Jacobins s'occupait incessamment de pervertir la seconde ville du royaume, et de contenir par elle le Midi qui tendait à lui échapper.

Oppres-
sion de Ly-
on sous
Chalier.

Lyon, vers 1791, semblait étrangère à la révolution; c'était un torrent qu'elle ne cherchait pas à détourner, mais qui l'entraînait peu. Cette ville avait un peuple d'ouvriers que la révolution laissait inactifs ou peu occupés; c'était un puissant levier entre les mains de ces démagogues. Parmi ceux-ci figurait un scélérat, nommé Chalier, à qui l'empire de Lyon était promis par les Jacobins, et qui prenait le titre de *Marat du Midi*. Il était né dans le Piémont (1). Il parut dans sa jeunesse, à Lyon, sous l'habit ecclésiastique. Ses principes d'impiété et d'athéisme perçaient dans des thèses de philosophie qu'il soutenait sans talent. On allait le chasser, lorsque la révolution vint lui ôter toute espèce de pudeur et de frein. Il voyageait sans cesse de Lyon à Paris; son retour était un signal de terreur.

Il semblait impossible de faire répéter, dans une ville telle que Lyon, les massacres du 2 septembre. Mais les émules des assassins de Paris profitèrent, le 9 de ce mois, d'un moment où la garde nationale était sortie des murs pour

(1) Le fameux Chalier était né dans un petit bourg du haut Dauphiné, d'une famille originaire du Piémont. (Voir sa notice, *Rev. du Lyonn.*, t. 2, p. 96.

(Cette note et celles qui suivent sont d'un Lyonnais, témoin du siège).